

L'AIRES URBAINES

Faits divers

Montbéliard : descente fructueuse dans un bar

UN CONTRÔLE INOPINÉ opéré par la police, les douanes et les services de l'Urssaf, mercredi en fin d'après-midi, dans un bar à chicha proche du centre-ville de Montbéliard s'est avéré fructueux, rapporte le capitaine de police Bruno Colin, du commissariat de Montbéliard, évoquant la découverte de deux kilos de tabac à narguilé, qui ont été confisqués par les douaniers et qui feront l'objet d'une procédure spécifique. L'irruption soudaine dans l'établissement d'un jeune Montbéliardais de 14 ans, visible-

ment très surpris de la présence des fonctionnaires en civil, a en outre permis de récupérer, dissimulé dans un sachet qu'il arborait ostensiblement, le sac à main qu'il venait de dérober à une cliente dans un fast-food du Pied-des-Gouttes.

La victime était justement en train de déposer sa plainte au commissariat tout proche et les policiers ont été ravis de pouvoir lui restituer son bien sur le champ. Quant au jeune délinquant, son sort est entre les mains de la justice.

Avis de recherche

UN AVIS de recherche a été diffusé dans l'intérêt des familles après la disparition, le 2 juin dernier, d'un Belfortain de 46 ans, qui a quitté son domicile pour aller chez sa mère, n'y est jamais arrivé et n'a plus donné de nouvelles depuis, à son épouse et à sa famille.

D'une taille de 1,75 m, il était vêtu le jour de sa disparition d'un jean bleu clair et d'un polo bleu marine.

Il conduisait une Clio blanche sans enjoliveur immatriculée AP-166-BQ70.

Sa famille, qui le décrit comme dépressif au moment de sa disparition, peut être jointe au 06.18.32.15.92.



■ Le Belfortain a disparu depuis le 2 juin dernier.

Faits et méfaits

Chute d'un deux-roues

Grandvillars. - Hier, à 13 h, les pompiers des Tourelles de Morvillars ont porté secours à deux jeunes de 15 et 17 ans qui avaient chuté d'un deux-roues, rue de Versennes. Ils ont été transportés au centre hospitalier de Belfort.

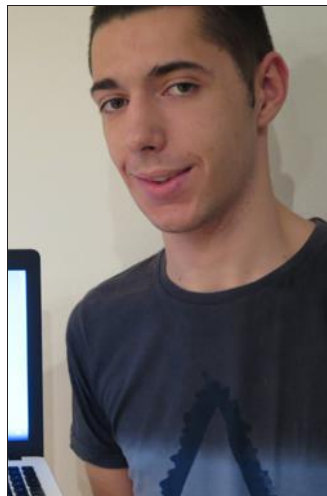
Chute de scooter

Delle. - Les pompiers de Châtenois ont transporté un homme de 34 ans au centre hospitalier de Montbéliard, hier, vers 13 h 15. Ce dernier avait chuté de son scooter, rue du Château-d'Éau-des-Charmonthes.

Concours Un clap de bronze pour le Belfortain Geoffroy Goudey

Le métier qui me plaît

SOUS LE PATRONAGE du ministère de l'Éducation nationale, le concours « Je filme le métier qui me plaît » cherche à sensibiliser les collégiens, les lycéens et les étudiants au monde du travail. Les étudiants de la formation BTS « responsable d'hébergement » du lycée hôtelier Alexandre-Dumas d'Ilkirch, près de Strasbourg, ont été sélectionnés pour la finale.



■ Geoffroy Goudey. Photo ER

Tournage au Meurice

Les internautes ont récompensé deux de leurs projets avec un clap de bronze. Geoffroy Goudey, fils du restaurateur Sébastien Goudey à Meroux, est l'un des récompensés. Étudiant en première année, il a tourné au célèbre Meurice à Paris, mettant ses pas dans ceux du réceptionniste du palace. Satisfaction supplémentaire : Geoffroy Goudey a reçu son prix au Grand Palais à Paris.

Chez nos voisins

Sultz : la promenade du grand-duc

Un hibou grand-duc a été recueilli par la brigade verte dans les rues de Sultz. Il se trouvait entre deux maisons du centre-ville, visiblement attiré par une proie potentielle. Compte tenu de son envergure (plus de 1,60 m) il ne pouvait plus s'envoler. Il a été confié à la LPD de Hunawirh et relâché le lendemain.

Pétales de fleurs pour chevaux à Uhrwiller

Depuis dix ans, l'entreprise AJC Nature, installée à Uhrwiller dans le val de Villé, produit des mélanges de plantes médicinales et de fleurs pour prévenir et apaiser les maux des chevaux. Employant cinq salariés, l'entreprise vend dans les pays européens limetrophes et au Canada.

Rosheim : des cigognes à la station d'épuration

Depuis 2007, un mâle a été installé dans l'enceinte de la station d'épuration de Rosheim, dans l'espoir d'accueillir un nid de cigognes. Le vœu s'est réalisé : un couple y niche depuis peu, avec ses deux cigogneaux.

L'histoire du jour

Créer sa propre montre

À Noirmont en Suisse, trois jeunes passionnés d'horlogerie apprennent aux visiteurs à fabriquer leur propre montre.

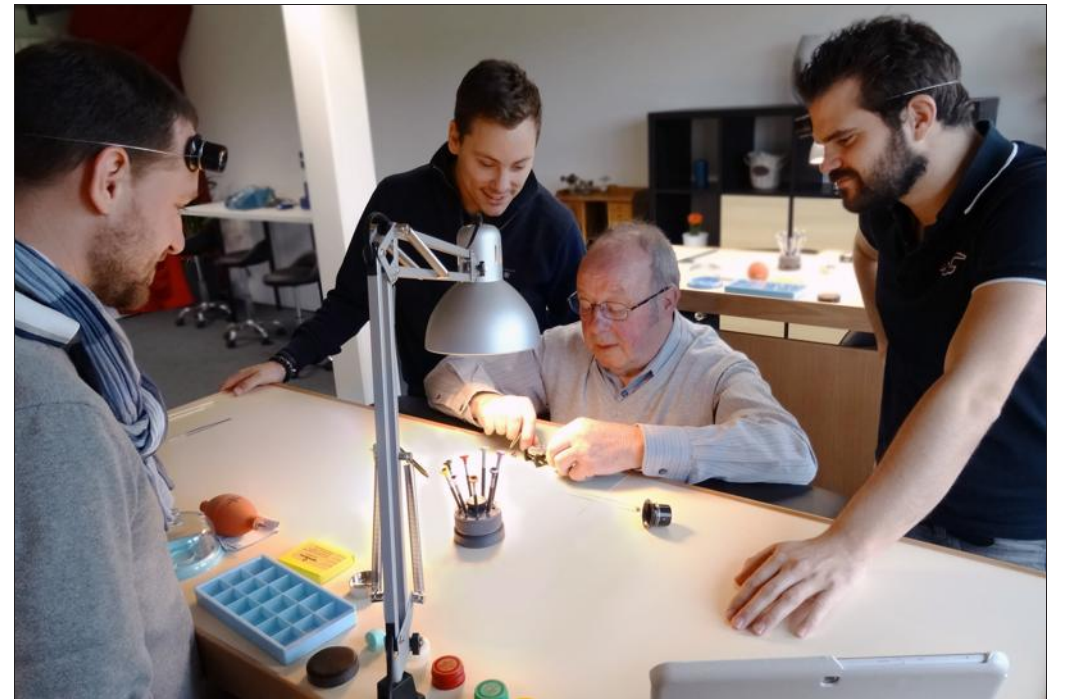
C'EST un rêve à la portée de tous ou presque grâce à Initium, une société fondée au début de l'année par trois jeunes Suisses romands, Mathieu Gigandet – originaire de Chevenez – Karim Mellouli et Gilles Francfort. Fraîchement diplômés, ils se sont connus sur les bancs d'une haute école et sont passionnés d'horlogerie mécanique.

« L'idée nous est venue de proposer des cours d'initiation pour que les amateurs d'horlogerie montent eux-mêmes leur montre », explique Mathieu Gigandet dont la société est installée au Noirmont, à deux pas de La Chaux-de-Fonds, l'antre de l'horlogerie suisse. « Il y a en

effet une clientèle d'amateurs, de passionnés qui souhaitent vivre une expérience, découvrir comment fonctionne un mouvement mécanique et faire le choix des composants de leur futur garde-temps, que ce soit pour le mouvement, la boîte ou le bracelet ».

Comment ? Initium propose trois formules de cours. L'option Alpha permet de découvrir le fonctionnement d'un mouvement mécanique et d'en assembler certaines parties. Il est fait pour se concentrer sur le choix du design de la montre, plutôt que sur son aspect purement technique. Le cours Bêta propose une formation théorique plus approfondie pour apprécier toutes les subtilités du fonctionnement d'un mouvement mécanique et de personnaliser « son garde-temps ». Voire de le démonter intégralement puis de l'assembler à nouveau !

Enfin le cours Gamma permet d'aller plus loin encore et de découvrir les techniques de la gravure et de l'angleage, c'est-à-dire de la fini-



■ Le montage est effectué avec un maître horloger de 25 ans d'expérience.

tion. D'une demi-journée à un jour et demi avec même la possibilité d'agrémenter la formule avec un déjeuner chez Wenger, le célèbre restaurateur du Noirmont. Il en coûte de 990 à 2.890 CHF pour repartir avec sa montre

au poignet. Une montre dont tous les composants horlogers sont des pièces haut de gamme, également choisis par de grandes marques horlogères de la région que ce soit dans l'assortiment de mouvements, de boîtiers, de cadrans, d'aiguilles.

Bref du vrai Swiss made avec pour l'heure un cadran vierge de toute marque mais qui, à l'avenir, pourrait disposer d'un logo et qui peut aussi faire l'objet d'une gravure au verso.

De notre correspondant local : André NAYENER

Solidarité La Journée internationale des donneurs de sang a lieu aujourd'hui à Belfort pour l'Aire urbaine

Le moment de passer à l'acte

DU SANG NEUF : c'est ce que recherche l'établissement français du sang (EFS) en organisant chaque année sa journée internationale des donneurs de sang.

Elle a lieu dimanche 14 juin, à Besançon notamment, mais à Belfort, pour tous les donneurs potentiels de l'Aire urbaine âgés de 18 à 70 ans, l'EFS a devancé l'appel à aujourd'hui samedi, de 8 h à 14 h. « Nous sommes toujours ouverts le samedi matin et cette journée est aussi une façon festive de retrouver nos donateurs historiques et d'en accueillir d'autres », explique le Dr Myriam Devillers, responsable de la structure.

Avec son équipe, elle a concocté, comme chaque année, un programme festif et visuel pour les donneurs et leurs accompagnants : contes, jeux collectifs et géants pour les enfants, dégustations de produits locaux, réflexologie et sophrologie avec Sandrine

Chamarande, thérapeute en médecine chinoise à Belfort, exposition de peintures par un donneur habitué...

« Nous cherchons à élargir le fichier des donneurs, dont nous avons besoin toute l'année », avec un objectif : gagner au moins 20 nouveaux donneurs ce jour-là. Pensez : « Toutes les semaines, sur notre site, nous accueillons quelque 140 candidats au don dont 95 % seront aptes. Les 5 % restants vivent un événement transitoire qui les empêche de donner. En moyenne, parmi la totalité des volontaires, il y a six nouveaux donneurs hebdomadaires », qui viennent car leur entourage est touché par une transfusion, une maladie ou parce qu'ils ont décidé d'accompagner un camarade ou un collègue.

Aujourd'hui, le déroulement du don restera le même : « Nous sommes astreints à des obligations réglementaires et sécuritaires », ajoute le Dr Devillers



■ Sandrine Chamarande, praticienne médecine chinoise à Belfort et Delle, sera présente toute la journée pour proposer réflexologie et sophrologie aux donneurs. Photo ER

qui voit chaque donneur potentiel lors d'un entretien préalable où il est question de « son environnement et du

contexte au moment du don ». Le sang recueilli est envoyé ensuite à Besançon où il est analysé et redistribué selon les besoins en Bourgo-

gne ou en Franche-Comté. Karine FRELIN

De 8 h à 14 h, Zac de la Justice à Belfort, 90 rue René-Cassin.

Musique Dans le cadre d'Iceberg, le dispositif d'accompagnement expérimental d'artistes émergents, une table ronde à Belfort a permis de questionner l'existence de l'espace culturel européen

L'Europe culturelle en marche

« L'ESPACE CULTUREL européen : mythe ou réalité ? » était le thème de la table ronde organisée à Belfort par les Eurockéennes et la Fondation romande pour la chanson et les musiques actuelles (FCMA). Durant cet après-midi, sont notamment intervenus Peter Jenner, ex-manager de Pink Floyd et The Clash, François Missonnier, directeur des festivals Rock en Seine et Europavox, ou Paul-Henri Wauters, programmeur du Botanique à Bruxelles.

« Créer des espaces de rencontres »

« Cette table ronde fait partie du projet Iceberg (N.D.L.R. : le dispositif d'accompagnement expérimental d'artistes émergents », rappelle Jean-Paul Roland, directeur général des Eurockéennes qui conduisent cette opération avec la FCMA. « Outre l'espace culturel européen, il a été aussi

question de l'émergence, du numérique et de l'accompagnement ».

Restait toutefois à répondre si oui ou non il existe un espace culturel européen. « Il apparaît clairement qu'il existe une collaboration au-delà du territoire français », note Jean-Paul Roland. « Mais la rencontre a permis de voir les difficultés de l'Europe en matière de finance, de politique, de social, dans une période de crise forte et de désaveu citoyen. Reste à savoir si de telles collaborations vont avoir un impact sur le citoyen ».

Les conclusions de cette rencontre laissent apparaître l'utilité de « créer des espaces de rencontres et de dialogues pour comprendre l'autre. Et ce, malgré les difficultés d'éloignement. Preuve en est, nous avons déjà réussi à en créer un lors de cette journée ».

Laurent ARNOLD



■ Parmi les intervenants de cette table ronde, Peter Jenner, ex-manager de Pink Floyd et The Clash. Photo Lionel VADAM

La suite d'Iceberg

► Le dispositif d'Iceberg arrive à son terme. Mais il est déjà convenu avec les différents acteurs de poursuivre le dispositif. « Nous avons présenté avec la FCMA un budget pour une vision à deux ans », explique Jean-Paul Roland.

► Seul hic, il va falloir faire sans l'argent de l'Europe. « Nous allons demander une participation financière aux salles et faire en sorte qu'Iceberg soit intégrée dans leur procédé d'accompagnement ». Concrètement, les Eurockéennes et la FCMA financeront à hauteur de 30.000 € chacune, et chaque salle, dont le Moloco qui rejoint le dispositif, à hauteur de 4.000 €. « Mais il nous faudra aussi chercher de l'argent ailleurs ».

► Si tout le monde donne son accord pour juin, nous élaborerons un planning dès septembre », souligne Jean-Paul Roland. Cette tournée 2016-2018 d'Iceberg devrait accompagner neuf ou dix artistes.